



OCHA

Nations Unies · Bureau
de la coordination des
affaires humanitaires

La coordination sauve des vies

RAPPORT DE SITUATION HUMANITAIRE SUR LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO 14 décembre 2012

VERSION FINALE

FAITS MARQUANTS

- **NORD-KIVU : 914 000 personnes déplacées, dont environ 500 000 depuis avril, début de la crise du M23**
- **SUD-KIVU : 42 000 personnes déplacées suite à l'activisme des groupes armés dans les Territoires d'Uvira et de Shabunda où des enfants sont recrutés par les Raïa Mutomboki**
- **ORIENTALE : 10 000 à 12 000 habitants de Boga déplacés dans la forêt et en Ouganda suite aux combats entre les FARDC et le FRPI**
- **KATANGA : Augmentation exponentielle du nombre de cas de rougeole, de 15 à 100 en une seule**

Contexte général

Une augmentation de la criminalité en général et des vols à main armée en particulier a été constatée à Goma au Nord-Kivu. Des rapports font également état de plusieurs cas de justice populaire au cours desquels des personnes ont été brûlées vives.

Le redéploiement des FARDC vers le nord du Sud-Kivu et le Nord-Kivu ont permis au groupe Raïa Mutomboki de récupérer les positions laissées par les FARDC, notamment dans une grande partie du Territoire de Shabunda.

Deux cas de justice populaire sont signalés en Ituri et dans le Bas-Uele, au moment où la tension persiste à Kisangani où la police a fait une démonstration de force pour calmer les ardeurs d'une population impatiente de voir installé le nouveau Gouverneur élu de la Province Orientale.

Les groupes Mayi-Mayi se sont montrés particulièrement actifs au nord et au centre du Katanga où ils se sont particulièrement intéressés aux zones minières dont plusieurs sont tombés sous leur contrôle.

NORD-KIVU

- Climat d'insécurité en raison de l'évasion de plus de 1 000 prisonniers et de l'augmentation de la circulation d'armes à feu.
- Attaques (vols, viols, etc.) dans le camp de Mugunga III la nuit du 1^{er} au 2 décembre 2012.
- Attaques les 9 et 10 décembre d'habitations proches du camp de Mugunga III par des hommes armés.
- Principale préoccupation pour les humanitaires : la protection des civils.
- Environ 914 000 personnes déplacées actuellement au Nord-Kivu, soit une augmentation de 8% par rapport à octobre 2012.
- Environ 500 000 personnes déplacées depuis le début de la crise du M23, en avril 2012.
- Mission du Coordonnateur Humanitaire à Goma et visite du camp de Mugunga III le 8 décembre.
- Réunion régionale prévue à Nairobi les 18 et 19 décembre sur la situation à l'est de la RDC et ses éventuelles répercussions dans la région des Grands Lacs.
- Renforcement des staffs d'OCHA à Goma pour soutenir la coordination à la réponse humanitaire.
- Acheminement de cargos humanitaires via l'aéroport de Goma ouvert depuis le 5 décembre et reprise du trafic lacustre.
- Coordination par l'OIM des sites spontanés
- Etudes par l'OIM et la PNC pour la sécurisation des sites des déplacés.
- Finalisation par tous les clusters au niveau provincial des plans d'intervention (premier draft attendu le 17 décembre) pour couvrir les six premiers mois.
- Plans de réponse basés sur les trois zones prioritaires validés par le CPIA:
 - Masisi centre: Rubaya-Katoyi-Mahanga-Nyabiondo (20 000 ménages)
 - Route Pinga-Kikuku-Nyanzale-Kitchanga-Mokoto (60 000 ménages)
 - Goma et Nyiragongo, avec l'axe Sake-Bweremana (160 000 personnes + 6 000 ménages)

Pour de plus amples informations, prière de contacter :

Nestor Yombo-Djema, Chargé des Affaires Humanitaires Associé, +243 99 29 066 23, yombodjema@un.org
Alexis Kamanzi, Chef de la Section Coordination de Terrain, +243 97 000 37 59, kamanzi1@un.org

www.rdc-humanitaire.net

- Réponse holistique prévue pour les déplacés, i) à Goma, ii) dans les sites/camps ou iii) dans les zones de retour
- Plans de réponse axés sur les besoins prioritaires identifiés, sur les projets déjà planifiés, les gaps spécifiques, les coûts estimés et les partenaires potentiels disponibles. Besoins déjà identifiés :
 - Education : plus de 200 écoles endommagées depuis avril, en besoin de réhabilitation, dans les trois zones prioritaires. Plus de 60 de ces écoles à Goma
 - Sécurité alimentaire : assistance nécessaire dans les zones de déplacements et dans les zones de retour. Plans de distribution de vivres dans les camps et les sites spontanés et soutien à l'agriculture dans les zones de retour afin d'accroître la résilience
 - Logistique : trois centres de distribution à construire pour faciliter l'entreposage et le transport. Fonds CERF existants déjà dédiés à la remise à niveau de routes dans certaines zones prioritaires.
 - Wash : Besoins dans tous les sites et camps. Infrastructures d'hygiène vandalisées dans la plupart des camps, nécessitant des travaux pour leur remise en marche.
 - Nutrition : Plusieurs gaps dans la réponse, en particulier autour de Kitchanga (Kitso-Motoko) où aucune intervention n'a été réalisée à ce jour en raison de problèmes de sécurité et d'accès. Besoins également identifiés dans les zones de retour en général, plus précisément dans le territoire de Rutshuru
 - NFI : Besoins d'assistance en biens non alimentaires pour toutes les populations cibles dans les zones prioritaires.

SUD-KIVU

Contexte

De Nduma à la rivière Lugulu, le groupement de Bamuguba-Nord dans le Territoire de Shabunda est contrôlé par le groupe Raïa Mutomboki, selon des sources concordantes, après le redéploiement des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC). Aucune tracasserie contre la population n'a été rapportée, sauf un cas isolé d'extorsion à Tchonka le 2 décembre dont l'auteur aurait été puni par ses chefs.

La tension entre les communautés Bafuliru et Barundi a connu un nouveau pic le 6 décembre dans la Plaine de la Ruzizi. Des jeunes de l'une des communautés ont barricadé la route nationale N° 5 à Mutarule et Luberizi et s'en prenaient aux membres de l'autre communauté de passage. Une intervention de la Police Nationale Congolaise (PNC) avait temporairement restauré le calme. De nouvelles barricades sont toujours en place et de violents affrontements ont été rapportés entre manifestants et FARDC. Cette tension intercommunautaire a plusieurs fois perturbé les activités humanitaires et le trafic routier entre Uvira et Bukavu au cours de cette année.

Coordination

En réponse à l'annonce d'une réunion régionale à Nairobi les 18 et 19 décembre 2012 sur la situation à l'est de la RDC et de ses éventuelles répercussions dans les Grands Lacs, les partenaires du Sud-Kivu estiment qu'il est plus utile de s'intéresser aux capacités (staffs, stocks, logistique) des humanitaires à répondre en cas de détérioration de la situation que d'élaborer des scénarii. Les partenaires ont observé que les difficultés pourraient provenir de la population comme cela a été le cas à Bunia et Kisangani au moment de la prise de Goma par le M23.

Protection

Alerte : Le groupe Raïa Mutomboki recrute des mineurs dans le Territoire de Shabunda, selon des sources humanitaires. Dans le groupement de Batali, du 3 au 6 décembre, 25 filles et garçons ont été incorporés dans les rangs et se préparent à attaquer les Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR) qui seraient installés dans la forêt de Mikelo sur l'axe Kitindi-Kamituga. Le groupe recrute également dans la zone de Lulingu des mineurs comme porteurs. Le cluster protection souligne la nécessité de sensibiliser les mineurs.

Accès

Alerte : Le 4 décembre, le pont Kisama de 25 m à Tuntungulu, (15 km de Shabunda centre) s'est effondré sous le poids du camion de ciment destiné au Bureau des Nations unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS). Le trafic entre Shabunda et Matili, seule entrée viable vers Shabunda via Kindu dans le Territoire voisin de Maniema, reste coupée.

Réponse : La Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO) a signalé l'arrivée de sept containers à Bukavu, pour la réhabilitation de la route entre Bunyakiri et Hombo dans le Territoire de Kalehe. Les containers doivent servir à la réhabilitation de la route à Kitchanga (5 km de Bunyakiri). Le tronçon pourrait être rouvert à la circulation fin décembre, selon les ingénieurs militaires.

Mouvements de populations

Alerte : Le retour timide de la population continue sur l'axe Byangama-Kigulube dans le Territoire de Shabunda, selon l'ONG Pains pour les déshérités (PLD) : 420 ménages seraient retournés à Byangama, 21 ménages à Ikozi, 12 ménages à Kakozi, 15 ménages à Wankenge et 11 ménages à Nyakavunga depuis le 26 novembre. Ce retour serait le résultat de la sensibilisation des Raïa Mutomboki.

Alerte : Le déplacement de la population continue de Lulingu, Katchungu, Luza, Isembe, Masagasaga vers Lugungu dans le Territoire de Shabunda. Le dernier chiffre présenté des sources humanitaires estiment plus de 2 500

Pour de plus amples informations, prière de contacter :

Nestor Yombo-Djema, Chargé des Affaires Humanitaires Associé, +243 99 29 066 23, yombodjema@un.org
Alexis Kamanzi, Chef de la Section Coordination de Terrain, +243 97 000 37 59, kamanzi1@un.org

www.rdc-humanitaire.net

ménages dans les quartiers de Katchungu en provenance d'autres villages et des forêts. Depuis la mi-octobre, la situation sécuritaire s'était détériorée à Lulingu suite aux affrontements entre Raïa Mutomboki et FARDC.

Alerte : Les combats entre les FARDC et les Raïa Mutomboki à Kigulube (Territoire de Shabunda) en novembre dernier avaient obligé 3 000 personnes à se déplacer vers Luntukulu et Nzibira. Des évaluations seront lancées pour confirmer ces chiffres.

Alerte : Les tensions dans la plaine de la Ruzizi (Territoire d'Uvira) ont contraint environ 4 000 personnes à quitter Bwegera de manière temporaire et à titre préventif pour se rendre dans les localités alentours, tous les déplacés sont rentrés chez eux depuis.

Santé et eau, hygiène et assainissement

Alerte : Dans la Zone de Santé (ZS) d'Uvira, les autorités ont déclaré le 30 novembre une épidémie de choléra après trois semaines consécutives de cas presque double du seuil épidémiologique de 25 cas par semaine. L'OMS, à travers ses partenaires ONG Hope In Action (HIA), OXFAM et Programme d'Appui en Soins de Santé (PASS Sud-Kivu), continue son appui au Bureau central de zone de santé (BCZS). Les causes de cette épidémie sont : les pluies abondantes, les perturbations de la fourniture d'eau potable dans plusieurs quartiers d'Uvira, le manque d'assainissement et l'insuffisance des latrines surtout dans les quartiers le long du lac.

Multisecteur

Alerte : Suite à une accalmie dans la zone, plus de 7 300 personnes déplacées seraient retournées à Masango (Groupement de Bijombo) dans les Hauts Plateaux d'Uvira, selon des acteurs humanitaires. Ces personnes, sans aucune assistance humanitaire, vivent dans des conditions difficiles et ont besoin de protection, d'abris d'urgence, de biens non alimentaires et de vivres. L'ONG Groupe Milima planifie une assistance en kits d'articles ménagers essentiels et de vivres pour plus de 500 ménages sur un financement de l'ONG OXFAM Novib. Huit écoles primaires et cinq écoles secondaires restent fermées par manque de matériels scolaires, privant ainsi 1 200 élèves de l'accès à l'école. Plus de 11 000 personnes avaient fui les villages de Masango et alentours du 23 au 31 octobre suite aux affrontements entre groupes armés. Plusieurs exactions avaient été rapportées, notamment des tueries et l'incendie de plus de 300 maisons.

PROVINCE ORIENTALE

Contexte

Face à la tension à Kisangani consécutive au retard dans la prise de fonction du nouveau Gouverneur, la police a effectué une démonstration de force dans les rues de la ville le 7 décembre 2012.

Les humanitaires craignent que les affrontements du 7 décembre entre les FARDC et le FRPI à Boga ne puissent marquer la reprise des confrontations entre les deux parties, après l'échec des pourparlers pour la réintégration des miliciens dans l'armée nationale. Les FARDC ont réoccupé leur position de Boga le 8 décembre et repoussé le FRPI à Bukiringi d'où les miliciens ont promis de revenir. Les populations civiles avaient momentanément fui les lieux. Les éléments du FRPI ont pillé des boutiques et des centres de santé en quittant Boga. Les acteurs humanitaires vont à nouveau réactualiser le plan de contingence dans le sud Irumu et dans le territoire de Mambasa.

Le 7 décembre 12, de présumés Mayi-Mayi Simba ont attaqué un village sur l'axe Mayuwano-Teturi (axe menant de Mambasa à Beni). Ces combattants auraient commis des exactions contre la population civile.

Le major Luc menace de reprendre les armes contre les FARDC si ces hommes arrêtés par l'armée ne sont pas libérés.

Protection

Alerte : La nuit du 10 au 11 décembre, des hommes armés se sont introduits chez un négociant d'or à Iga Barrière (25 km au nord de Bunia). Après avoir emporté de l'or et de l'argent, et ils ont blessé le propriétaire par balle. Comme la population lancée à leur poursuite n'a pas réussi à les rattraper, elle s'est attaquée à la PNC, accusée de complicité et laxisme. Le bilan de cette violence est le suivant : un policier décapité et brûlé, deux civils tués et plusieurs engins de l'Office des routes endommagés. La situation est redevenue normale l'après-midi du 11 décembre.

Alerte : Une négociante d'or a été abattue par des hommes armés à Durba (213 km à l'est de Dungu) la nuit du 11 novembre 2012. Son cadavre a été découvert au bord de la route par la population civile, qui a incendié le commissariat de la PNC. La circulation a repris timidement, mais les commerces restaient fermés le lendemain. La Société civile de Durba est très inquiète de la recrudescence du banditisme à Durba et ses environs. Le 7 décembre, des hommes armés non identifiés avaient attaqué un convoi de la société minière Kibali, blessant deux membres du personnel. La population civile accuse les FARDC et la PNC de ne protéger que la société minière.

Alerte : Une dizaine de présumés LRA (hommes et femmes) ont attaqué les villages de Lidjo et Takiani (3-5 km de Faradje) la nuit du 12 décembre. Les assaillants parlaient kakwa, atsoli, zande et swahili. Ils ont pillés des vêtements, des vivres et d'autres biens et enlevé quatre enfants de 4 à 10 ans dont trois ont réussi à s'échapper. Malgré l'alerte donnée par la population, aucune force de l'ordre n'est venue les secourir. Les autorités sont arrivées sur place seulement le 13 décembre. La population, qui se sent abandonnée, est inquiète car la relève des FARDC n'a pas encore été assurée, laissant la zone sans aucune protection.

Pour de plus amples informations, prière de contacter :

Nestor Yombo-Djema, Chargé des Affaires Humanitaires Associé, +243 99 29 066 23, yombodjema@un.org
Alexis Kamanzi, Chef de la Section Coordination de Terrain, +243 97 000 37 59, kamanzi1@un.org

www.rdc-humanitaire.net

Santé

Alerte et réponse : 448 cas de rougeole dont 20 décès ont été enregistrés au cours de la semaine épidémiologique 47 dans la province. Le nombre de cas reste particulièrement élevé dans les zones de santé des Districts sanitaires de Tshopo-Lomami, Tshopo-Lindi et Buta. La Zone de santé de Yaleko, qui avait notifié 435 cas dont 16 décès la semaine précédente, est restée silencieuse au cours de la semaine 47. MSF est en mesure de vacciner toutes les aires de santé des zones de santé de Buta, de Dingila et de Pawa, et conduit une évaluation de la situation dans la zone de santé de Titule. Le cluster santé a recommandé à l'OMS qui planifie une campagne de vaccination dans les Uele de coordonner leur action avec MSF.

Alerte et réponse : Un syndrome neurologique marqué par l'agitation touchant les personnes de sexe féminin entre 9 et 17 ans a déjà touché 35 personnes fin novembre. L'OMS est en contact avec le laboratoire de référence de l'Ituri pour réaliser les analyses requises.

Multisecteur

Alerte et réponse : L'évaluation multisectorielle conduite par le RRMP du 12 au 18 décembre 2012 à Joo et Gbi (Territoire de Djugu) a constaté ce qui suit : 55% des ménages n'habitent pas dans leurs propres maisons ; 53% des ménages habitent dans un abri en mauvais état ne répondant pas aux standards locaux ; 24% des ménages hébergent au moins un autre ménage déplacé depuis plus de trois mois ; 74% des enfants sinistrés de 6-11 ans ne sont pas scolarisés ; 75% des salles de classe partiellement ou totalement détruites ; taux de diarrhée de 47 % chez les enfants de moins de 5 ans au cours des 2 dernières semaines et 32 jours de rupture de médicaments au cours des trois derniers mois . Le comité de pilotage RRMP a validé : i) la mise en place de 10 points de chloration ; ii) l'organisation de séances des sensibilisations sur les bonnes pratiques d'hygiène avec messages sur le choléra ; identification et formation des 20 chlorateurs ; identification et formation des 6 partenaires en sensibilisation ; distribution d'articles ménagers essentiels en janvier 2013 et organisation prévue d'une mission par Save The Children/RRMP Education.

KATANGA

Contexte

Des éléments Mayi-Mayi ont multiplié aux cours des dernières semaines des incursions au centre et au nord du Katanga en prenant particulièrement pour cible les zones d'exploitation minière, provoquant des déplacements de population. En effet, le contrôle des zones minières semblent devenir le premier centre d'intérêt et de convoitise des différents groupes Mayi-Mayi. C'est le cas des carrières de Kyobo (150 km de Manono,) de Kasama (60 km de Pweto), de Kanunka (35 km Manono), de Katonge dans le territoire de Manono, passées au cours des dernières semaines sous le contrôle des éléments Mayi-Mayi.

A l'issue de la mission conjointe autorités du district/MONUSCO, la mission onusienne a annoncé le renforcement de ses effectifs à Manono pour protéger la population laquelle a également demandé aux responsables civils d'allouer de ressources additionnelles face à la montée de l'insécurité dans le territoire de Manono.

Accès

Alerte : Le pont de Dikulwe situé à 125 Km de Likasi, reliant les villes de Lubumbashi avec le nord de la province, en passant par Mitwaba et Malemba Nkulu est devenu vétuste et risque de s'effondrer si aucune action n'est prise. L'effondrement de ce pont pourrait perturber les échanges et trafics entre Lubumbashi et le centre ainsi que le nord de la province.

Mouvements de populations

Alerte : Des mouvements des populations ont été signalés (mais sans aucun chiffre) dans les villages environnant les carrières minières notamment à Kasama dans le Territoire de Pweto, à Kanuka et Kyolo dans le Territoire de Manono lors des attaques des éléments Mayi-Mayi le 3 décembre (Kyolo) et le 4 décembre à Kanunka.

Alerte : Dans le territoire de Pweto, plus de 24 000 personnes déplacées de dernières vagues sont toujours en mouvement dans la zone comprise entre le centre de Pweto et l'axe Pweto – Lukonzolwa- Kilwa suite à l'insécurité causée par des attaques Mayi-Mayi. Ils restent à ce jour sans assistance humanitaire.

Alerte : Avec 114 444 déplacés, le Territoire de Pweto héberge à ce jour le plus grand nombre de personnes déplacées dans la province du Katanga. Vivants dans des conditions précaires, la plupart de ces personnes déplacées ont trouvé refuge auprès de familles d'accueil.

Santé

Alerte : Le nombre des cas rapporté de rougeole indique une augmentation significative dans la zone de santé de Kalemie. En effet, le nombre des cas sont passé de 15 à la 47^{ème} semaine à 100 cas à la 48^{ème} semaine.une campagne de riposte est envisagé par l'OMS dans les prochains jours. Cette même tendance à la hausse a été observée en ce qui concerne le cholera dans la zone de santé de Kalemie où le nombre des cas sont passé pendant la même période de 24 à 31 cas. Cette situation pourrait s'expliquer par l'abondance des pluies qui ont provoqué les inondations dans plusieurs quartiers et villages de la zone de santé de Kalemie.

Eau, hygiène et assainissement

Alerte : Un arrêt de la centrale de Bendera est prévu pendant 20 jours en janvier 2013 pour entretien. Les humanitaires souhaitent en discuter avec le Commissaire de District au cours de la prochaine réunion de concertation la semaine prochaine afin de définir les actions à prendre par les deux parties dans le but d'éviter une augmentation des cas de choléra.

Sécurité alimentaire

Alerte : Dans le domaine de la sécurité alimentaire, la FAO s'inquiète des conséquences des inondations observées sur la production vivrière locale autour de la ville de Kalemie. En effet, plus de 500 hectares de cultures vivrières (Manioc, Mais, arachides) ont été, selon la FAO, submergés par la montée des eaux dans la vallée de Rugumba (20 km de Kalemie) principal grenier vivrier de Kalemie.

Multisecteur

Alerte : Dans le cadre de l'inventaire de l'état de stock mené auprès des partenaires humanitaires pour évaluer les capacités de réponse aux urgences, il a été constaté que le stock en intrants humanitaires de la plupart de partenaires était inexistant. Ce qui explique l'absence de réponses humanitaire sur plusieurs nouveaux sites de déplacés notamment à Pweto, Manono et Malemba Nkulu.

EQUATEUR

Mouvements de populations

Réponse : A la fin novembre, le Haut-commissariat pour les Réfugiés (HCR) a rapatrié 40 660 réfugiés congolais de la République du Congo (RoC), depuis le début des opérations de rapatriement en mai 2012. Ces personnes sont installées dans les Territoires de Libenge (17 789 personnes), Kungu (13 297 individus) et Bomongo (9 574 individus) soit 83% du chiffre de planification de 2012 qui est de 49 000 personnes.

Santé

Alerte : Malgré la baisse du choléra ces dernières semaines (S 47 : 3 cas, 0 décès - S 48 : 1 cas, 0 décès), les risques d'une reprise demeurent : fin des projets financés en mai, arrivée des pluies et reprise des cas dans une zone de santé (laquelle ?). De la 1^{ère} à la 48^{ème} semaine, l'Equateur a enregistré 2 636 cas dont 125 décès, soit une létalité de 4,7%, moins qu'en 2011. Les Zones de santé les plus affectées sont celles situées le long du fleuve Congo et dans la partie sud du district de la Mongala, soit Mankanza, Lilanga-Bobangi, Bosomodanda, Wangata, etc.

Pour de plus amples informations, prière de contacter :

Nestor Yombo-Djema, Chargé des Affaires Humanitaires Associé, +243 99 29 066 23, yombodjema@un.org
Alexis Kamanzi, Chef de la Section Coordination de Terrain, +243 97 000 37 59, kamanzi1@un.org

www.rdc-humanitaire.net